



GRUPE SPÉLÉO-ARCHEO DE MANDEURE

Expé Vaucluse 2015



Préambule :

Les rencontres sont souvent à l'origine de nos voyages. C'est encore le cas pour l'expé touristico-spéléo dans le Vaucluse. En guise de pointillés qui permettront le lien à cette organisation, il y aura la rencontre avec un certain Romain.

Romain est un Mandubien expatrié dans le sud qui vient parfois trainer sa combinaison dans les grottes et gouffres du Doubs avec nous. Mais c'est aussi un spéléo plongeur de la Société de la Fontaine de Vaucluse (SSFV).

Le GSAM n'est pas retourné dans le Vaucluse depuis 1993. Après 22 années d'abstinence, il est temps de retrouver ses

classiques et leurs grands puits mythiques. Et avec un contact sur place, nous n'avons plus d'excuse !

Cécile nous trouvera un gîte à Bédoin, qui dénote avec les précédents plus rustiques, mais qui comblera finalement l'équipe toute entière. En effet, c'est le grand luxe, nous avons à notre disposition, terrasse, barbecue, lave vaisselle, salle vidéo, piscine, SPA, etc ... et même une annexe équipée qui servira de base arrière pour la section dite "ronfleurs du GSAM" !!!!

La semaine avant le départ, Mickael nous apprend que la demande de prêt du fourgon ASCAP a été acceptée. Il est fort ce Michael et merci à l'ASCAP !!!

Sommaire :

Préambule

Samedi 11 avril 2015 : le grand départ !

Dimanche 12 avril 2015 : Aven Joly !

Lundi 13 avril 2015 : Aven du Château

Mardi 14 avril 2015 : Canyon et Via Ferrata

Mercredi 15 avril 2015 : Aven Aubert

Judi 16 avril 2015 : Aven Borel

Vendredi 16 avril 2015 : Aven Autran

Samedi 17 avril 2015 : Le retour

L'effet Vaucluse !



Samedi 11 avril 2015 : le grand départ !

C'est maintenant un rituel bien rodé, ceux qui convoitent en fourgon se retrouvent à 6h du matin chez Claude à Voujeaucourt. Même à l'aube, les vacanciers sont rarement en retard ! Nouveauté cette année, la fixation du porte-vélo à l'arrière ; il faut dire que Arnaud a un objectif : gravir le Mythique Mont Ventoux !

A Clerval, on retrouve Alex qui fait du stop et qui nous a concocté (ou plutôt son épouse) de succulentes viennoiseries : macarons marocains à la noisette et d'autres à la noix de coco, amaretti, et escargots pistache / chocolat !!!

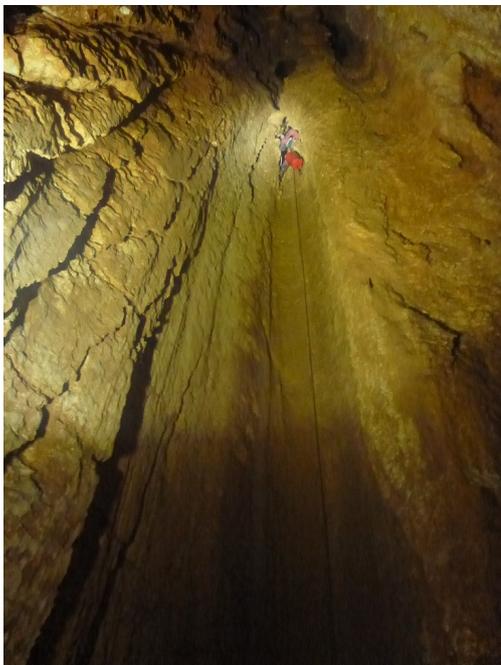


Arrivée vers 12h30, premier apéro au gîte suivi d'un frugal repas ! Puis les choses sérieuses commencent : visite de la cave du village (où nous avons droit à 10 % !), quelques courses pour le collectif et enfin direction le Mont Ventoux où la route d'accès vient d'être ouverte ! Petite visite du sommet encore bien enneigé, sans vent et vue magnifique à 360°.

Retour au gîte où Patrick, et Jean-Paul nous attendent. Philippe nous rejoindra

en soirée, ainsi que Nicolas le frère de Mickael qui veut tenter l'aventure demain avec nous !

Dimanche 12 avril 2015 : Aven Joly !



Pour cette première sortie de la semaine, la Société Spéléologique de la Fontaine de Vaucluse (SSFV), par l'intermédiaire de Romain, propose d'accompagner le groupe "spéléo" à l'Aven Joly. Rendez-vous à 9 h sur la place de Saint-Christol. En comptant, une heure de voyage, ça fait le lever à 7 h ! Dur, dur ... En fait,

cela deviendra le quotidien pour tout le séjour ... Un séjour sportif ...

Le groupe "marcheur" composé de Jean-Paul ... a prévu un circuit autour de Bédoin avec visite des carrières de sables ...

A Saint-Christol, nous retrouvons Romain et 3 autres spéléos locaux. Une fois les présentations faites, après un petit tour au marché où nous sentons une bonne odeur de paella (pour certains, ce ne sera pas la dernière ... !), nous voilà partis en direction du gouffre.

Pour cette première cavité de l'expé, c'est David qui équipe. Thomas Soulard, le président du SSFV, qui connaît bien la cavité nous donne quelques trucs et astuces pour équiper au mieux. Heureusement, nous avons aussi la topo et la fiche d'équipement dans le casque, ce qui nous aidera bien !

La cavité est spitée à foison mais les pas de vis défectueux sont nombreux. Il faut donc en essayer plusieurs avant d'en trouver un qui est opérationnel !

Le couloir de la Sublimation ravira les troupes par d'impressionnants pans de

galerie.

Les plus téméraires descendront jusqu'aux Isotopes mouillés avec un arrêt sur manque d'amarrages ... il faut dire que nous avons mystérieusement perdu plus de 10 vis entre le Doubs et le Vaucluse.



En remontant le dernier puits, nous retrouvons nos amis Vauclusiens, qui après avoir rééquipés une partie de la cavité lors de la descente, se chargent du déséquipement.

Les premiers sortis profitent d'un bain

de soleil et c'est pour certains l'occasion de sortir leurs plus beaux atours ... pour ne pas dire leurs plus beaux chapeaux ! Ensuite, c'est guidés par nos amis du SSFV que nous prenons la direction du trou Souffleur, de l'Aven Aubert et du gîte de l'ASPA pour une petite recon-

naissance des lieux.

Un grand merci à Romain, Thomas, Cédric et Sébastien de nous avoir accompagnés et conseillés sur les cavités du coin !

Lundi 13 avril 2015 : Aven du Château

Même si le programme des lendemains se consolide au fil de l'eau (et bien-sûr colorée de pastis à l'apéro du soir), les journées sont toutes bien remplies et riches en spéléos. Lorsque nous évoquons la veille au soir de visiter deux "petits" gouffres (dans le Vaucluse, "petit" égal dénivellé inférieur à -500 mètres !) : l'Aven du Château puis l'Aven Borel, Jean-Paul nous met en garde ...

Il y a plus de 20 ans, Jean-Paul a visité l'Aven du Château. Et il nous en fait un portrait qui marquera les esprits et qui n'est sans doute pas anodin dans le déroulement de son exploration de 2015 ... En effet, Jean-Paul se souvient que le gouffre servait de tout-à-l'égout car placé exactement sous la boucherie. Ses souvenirs sont un gouffre austère, froid, sombre, pestilentielle ... A

l'écouter, il ne manque plus que les triples sur les parois ... Heureusement, le GSAM n'est pas sujet à s'émouvoir, enfin la plupart de ses membres ...

En cette deuxième journée de spéléo dans le Vaucluse, il est décidé de faire deux équipes et de visiter en parallèle l'Aven Borel et l'Aven du Château. Chaque groupe a comme programme : équiper et visiter, remonter et casser la croûte, puis aller visiter le deuxième gouffre et déséquiper ...

Arrivés à Saint-Christol, nous récupérons de la clé d'accès au gîte de l'ASPA et c'est la sympathique gérante qui nous montre l'étonnante entrée. Une équipe se forme : Olivier, Philippe, Claude,

Mickaël.

Les autres : Cécile, David, Patrick vont à l'Aven Borel, situé à l'extérieur du village. Mais en arrivant à la carrière, il y a déjà du monde qui s'apprête à descendre. Ça commence plutôt mal !

L'aven du Château est surprenant par sa situation : l'entrée découverte en 1960, fermée par une trappe vitrée, se trouve

sur le trottoir en plein cœur du village, à l'angle de la Rue du Château et de la Grand Rue. Également appelé l'Aven du Boucher, il a fait faire des cauchemars à notre trésorier (qui l'a visité dans sa jeunesse, voir plus haut) et qui nous en a fait une sanguinolente description.

Ici, nous sommes

les seuls sur place donc nous commençons à nous équiper. Tout le monde sort son kit et commence à se désaper mais après quelques minutes de vaines recherches, Mickaël doit se rendre à l'évidence : ses affaires ne sont pas dans le camion ... Déchargées la veille au soir par un spéléo trop zélé, elles n'ont pas été rechargées.

Mais comme au GSAM, on ne laisse jamais un spéléo dans l'embarra, chacun fouille au fond de son kit et trouve des trésors : Patrick fournira une belle combi (quasi) neuve et Cécile prêtera un descendeur et une burie Teletubbies. Par contre, pour le baudrier et le casque, c'est plus compliqué ... Heureusement que nous sommes à 50 m du gîte de l'ASPA et que le Breton sait y faire ! Il réussira à se faire prêter gracieusement tout ce qui lui manque. Ainsi paré, tout le monde est prêt à descendre !

Pour éviter l'attente, David, Patrick et Cécile décide d'aller faire un petit tour à l'Aven Aubert afin d'en équiper le début. Mais encore pas de bol, une fois sur place, il y a déjà un groupe. Ils en profitent pour faire connaissance avec des spéléos de la Sarthe et échanger nos programmes respectifs afin d'éviter de faire les mêmes cavités en même temps. Après avoir vu le dernier spéléo Sarthois disparaître dans l'Aven Aubert, ils reviennent à l'Aven du Château. Mais sur place, tout le monde est encore dehors en train de se chauffer au soleil ...

C'est notre secrétaire qui se colle à l'équipement avec une belle vitalité, suivi par Alex.

Mais le temps passe et Alex est toujours au 1er palier. On essaie d'engager la conversation, mais peu d'infos arrivent du fond ...

Passes le temps ...

Finalement, c'est un Olivier muet qui sort dans la précipitation et reprend sa tenue civile.

On croit comprendre que la corde était un peu courte.

Mickaël prend la



suite et rééquipe depuis l'entrée en économisant de la corde, mais c'est toujours trop court ... Une nouille supplémentaire est envoyée et Mickael voit enfin le fond du puits. La fiche d'équipement est à mettre à jour !



La visite se poursuit sans trop d'histoire, enfin presque... Notre petit nouveau crie beaucoup en passant les nœuds de Mickey. Il faut qu'en Bretagne, un nœud de Mickey, ça se passe par au dessus !

Cécile nous rejoint et Claude attaque la remontée. Mais juste avant de sortir, notre secrétaire est en cours de descente. Comme on ne peut pas se croiser, il est obligé de ressortir à nouveau. C'est ballot ...

La communication entre le fond et l'extérieur devient difficile, entre la remontée de ceux qui veulent sortir et la descente de ceux qui veulent visiter, ça ne sera pas un modèle d'organisation mandubienne ! Notre secrétaire tentera même une troisième descente, mais nul ne sait si elle fut couronnée de succès ... par contre, après chaque tentative il a vidé une bière, et là on en est sûrs !

Moralité :

Quand la nouille est trop courte, la sortie pétouille !

Après être sortis de l'Aven du Château, nous divaguons par une petite escapade en direction des spectaculaires gorges

de la Nesque. Les gorges de la Nesque se découvrent sur la route en encoorbellement (D942) qui relie Monieux à Villesur-Auzon. Jalonnée de tunnels et de belvédères, nous nous arrêtons à celui de Castelleras, face au majestueux Ro-

falloir surveiller les séries américaines ... pour apercevoir notre Jean-Paul national devant sa paella ...

Dès que le GSAM a cité Bédouin pour son Expé 2015, Arnaud n'a eu plus qu'une seule idée en tête : faire l'ascension du Mont Ventoux ! Il faut dire que la course est mythique. Téméraire, il risquera même d'attacher comme il pourra son vélo au Jympy, qui par chance tiendra depuis Voujeaucourt ! Arnaud choisit le lundi pour gravir et franchir le col de légende avec succès ! Le retour sera plein d'imprévu avec deux crevaisons. On le retrouve au gîte le soir heureux avec son maillot à pois pour l'apéro !



cher du Cire, qui tire son nom des abeilles sauvages qui le peuplaient.

Pendant que le groupe "spéléo" fait les châtellains à l'aven du Château, le groupe "VTT" (Arnaud) a le mont Ventoux comme objectif. Le groupe "marcheur" toujours composé de Jean-Paul ... a prévu un nouveau périple autour de Bédoin avec visite du marché local pour débiter. On apprendra par la suite que le fumet d'une monstrueuse paëlla a considérablement perturbé le circuit prévu ... et que la dégustation qui a trainée en longueur a été filmée par une peinture du cinéma américain. Désormais, il va



Mardi 14 avril 2015 : Canyon et Via Ferrata

Le temps est ensoleillé. Il serait dommage de le passer sous terre ! Au programme donc, Canyon le matin et Via Ferrata l'après-midi.

Le groupe "rando" constitué aujourd'hui de Jean-Paul et Philippe nous accompagne et fera un tour de la jolie vallée du Toulourenc.

Dans le programme de notre semaine touristique-spéléo, nous avons souhaité de faire un canyon. Nos amis du Vaucluse nous conseillent le **canyon de la grande Combe et les gorges du Toulourenc**. Il est

vrai que le site est splendide mais manque cruellement d'eau ! On se demande même si de l'eau est passée par ici ... L'amont est très encaissé et offre des paysages grandioses ! La suite est une belle ballade dans la garrigue qui nous a fait découvrir les paysages chers à Jean Giono.

Quand on parle canyoning, on pense à cascades, sauts, toboggans ..., en quatre mots à **sport d'eau vive** !

Au GSAM, on fait fi de ces clichés et même pour un canyon sec, nous sommes partants !



mier rappel passé ! Mais il n'y a pas de grande difficulté, mis à part l'instabilité des pierres... Au GSAM, on sait marcher sur des œufs !

La seconde partie est plus ludique et humide. Nous revêtons nos néoprènes pour remonter à contre-courant les **gorges du Toulourenc**. Quelques encaissements nous y attendent ainsi qu'un banc de massage aquatique naturel : on se croirait dans le Spa du gîte !

Au niveau vestimentaire, le choix est laissé libre à chacun. Et l'on voit diverses panoplies : la tenue classique spéléo (sans la néo quand même !), la tenue randonneur avec baudrier autour de la taille et la tenue du plagiste seyant ...

La première partie est un peu engagée: impossible d'en sortir une fois le pre-

Le casse-croûte a lieu sur un endroit bucolique, aux abords du Toulourenc, où nous retrouvons les randonneurs.



Nous repartons pour Buis-les-Baronnies où "l'escalade" par via-ferrata du Rocher de Saint-Julien nous attend.

On nous conseille "La Coriace" ! Le nom est un programme à lui seul ...

"La Tihouso" ou "La Coriace", inaugurée le 31 janvier 2014 se situe dans un site exceptionnel au Rocher du Saint-Julien. Ce rocher est une grande lame de calcaire dominant Buis-les-Baronnies formant d'un côté une crête arrondie et

de l'autre une arête très fine.

Notre petit nouveau restera impressionné par la verticalité de la falaise et après plusieurs essais tout de même, nous fera un repli stratégique ...



Mercredi 15 avril 2015 : Aven Aubert

Un P100 pour fêter ses 20 ans, elle est forte notre vice-présidente ! Et en plus, elle s'est payé le luxe d'équiper la cavité dans sa totalité ... ça c'est fort !

La naissance de l'aven Aubert est actée le 7 avril 2012. Il est donné pour l'un des plus beaux gouffres du plateau. Encore peu fréquenté, il est donc encore préservé. Un récent article dans le Spélunca n°130 en 2013 raconte la longue et incroyable aventure des explorateurs, comme seule la spéléologie peut en fournir. Les magnifiques photos en ont fait rêver plus d'un ... et plus d'une !

Il est donc décidé d'aller titiller les profondeurs du Plateau d'Albion le jour de l'anniversaire de la vice-présidente ... et avec des objectifs de records personnels de profondeur pour Cécile et Alex !

Après lecture des récits d'explos, étude des topos et de la fiche d'équipement en notre possession, la préparation des kits est lancée ! Si nous avons plus de cordes que nécessaire, par contre, les amarres nous manquent ... Heureusement, la

cavité est brochée donc pas besoin de plaquettes. Tout le monde est donc réquisitionné et le moindre mousqueton à



vis en bonne état est stocké précieusement.

Au final, ce sont 6 kits et leurs 60 amarres qui sont chargés dans le véhicule aux côtés de 9 spéléos Mandubiens impatientes !

Arrivés sur place, 2 équipes se forment : l'équipe de tête composée de David, Alexandre, Cécile et Olivier, qui sera suivie quelques heures plus tard par Philippe, Arnaud, Claude, Patrick et Mickaël.

L'entrée se situe dans une volière à faisans et a été busée pour plus de stabilité. Au cours des premiers mètres, de la mousse expansive a même été utilisée pour stabiliser une trémie. Les désobuteurs en puissance qui sommeillent en nous ne profitent pour observer attentivement cette technique encore peu appliquée dans le Doubs ...

C'est Cécile qui démarre l'équipement, suivi d'Alex qui fait le "navigateur", annonçant les puits et les amarres ...



Sympa une partie de balançoire avec un peu d'éclairage sous les pieds ... (Photo issue de SPELUNCA n°130)

La progression se fait en douceur et devient, au fur et à mesure, de plus en plus aérienne.

La deuxième équipe nous rejoint au niveau de la grande vire au dessus du puits de l'Adrénaline pendant que Cécile est au niveau du 3ème fractio.

L'installation de cette grande vire remontante est costaud à réaliser, mais la vice-Présidente s'en sort avec brio !

Heureusement que la cavité est brochée car sinon, certains amarrages auraient été très difficiles à atteindre. En effet, le puits est équipé hors crue et nécessite de très longs pendules pour atteindre les amarrages. On imagine l'inoubliable partie de balançoire que Cécile s'est offerte au dessus du grand vide ...

Il faut dire que la descente est vertigineuse et nos lampes ne suffisent pas à distinguer le fond du puits.

Les cordes bien préparées ont été calculées au mètre près : dans le dernier jet du puits, ça tombe pile-poil au centimètre près !

La descente du reste de la troupe se fait

rapidement dans des puits toujours impressionnants par leur taille et leur régularité.



Pendant ce temps, Cécile, suivie d'Alex, part équiper le puits de l'Abou-tissement. Après quelques nœuds de huit et un Mickey, le tour est joué, à nous la descente ! Le puits est magnifique et à sa base, nous trouvons de nombreux silex incrustés dans la paroi. Motivés par ces beaux paysages alpins que nous découvrons, nous décidons d'avancer un peu et de visiter le méandre de l'Ankou amont.

Le but de la vice-Présidente est de battre son record de profondeur ... Après avoir vu quelques jolis gours, nous entrons dans le vif du méandre ... dans lequel nous ne ferons pas plus d'une dizaine de mètres ! Dommage mais pas si grave, ça nous donnera un prétexte pur y retourner ! Au final, en spéléo, l'important ce n'est pas de battre un record, nous ne sommes que de simples promeneurs dans des cathédrales de silex et de calcite ...

Il faudra encore quelques heures pour déséquiper et ressortir le matériel ...

On peut dire qu'elle a été gâtée, notre vice-Présidente pour son anniversaire !

"rando" de la journée et qui commençait à trouver le temps un peu long.

En guise de repas pour recharger les batteries suite à la remontée du puits de l'Adrénaline, le menu est composé des restes. Pas de repas gastronomique ce soir, mais on sera gâtées le lendemain ! ...

Par contre, pour le dessert, Jean-Paul a bien fait les choses. Pour l'anniversaire de Cécile, un magnifique et succulent gâteau poire-chocolat, savamment décoré s'impose !

La soirée est festive : SPA puis Karaoke ! Nous décidons d'aller chercher ceux qui se sont déjà couchés, quitte à les porter dans leur duvet jusqu'à la salle de chants. Seul Patrick échappera à ce "privilège" ; il faut dire que David veille au grain ...



Nous rentrons au gîte tardivement vers 21h00 et nous sommes heureux de retrouver Jean-Paul l'égérie du groupe

Jeudi 16 avril 2015 : Aven Borel

La nuit fut courte.... Pour se remettre de nos émotions de la veille, rien de tel qu'une matinée touristique ! Nous prenons la direction de L'Isle-sur-la-Sorgue et son joli marché. Mais une autre visite est incontournable. Passage obligé à **La Fontaine de Vaucluse**, la plus importante exsurgence de France métropolitaine.

Cette exsurgence sert de référence en hydrogéologie pour la caractérisation d'un type dénommé « source vauclusienne ».

Le groupe se sépare en deux : Philippe, Jean-Paul et David souhaitant visiter le fabuleux Colorado Provençal. Les autres visiteront l'Aven Borel (ou de La Carrière).

En effet, n'ayant pas pu faire comme prévu l'Aven Borel lundi, nous remettons ça, direction Saint-Christol !

La découverte de l'entrée a eu lieu en 1970, lors de l'exploitation de la carrière.

Pour certains, dur de s'habiller ... Il faut dire que la nuit a été rude !

C'est Olivier qui équipe et après quel-

ques nœuds, c'est parti pour la descente !

Dans le dernier puits avant le méandre de Corryvrekan, des silex sont incrustés dans la paroi, impressionnant !



Le méandre, bizarrement, inspire quant à lui moins de monde ... Le président décide de remonter alors que le reste de la troupe s'engage en direction du dernier puits. Sur notre chemin, nous croisons une petite chauve-souris qui semble bien mal en point ... Après avoir déplacé les pierres qui se trouvaient sur elle, nous passons en prenant garde à ne pas la toucher.

Arrivés en haut du P10, Olivier se lance à l'équipement mais là encore, nous sommes justes en mousquetons. Il arrive malgré tout dans le puits mais au niveau du fractio, impossible de visser l'amarage dans le spit, il est pourri. Le Breton prend le relais et tente une dév mais rien à faire, ça frotte toujours ... Dommage, il ne reste plus qu'à remonter !

Au retour, la chauve-souris n'est plus là, elle a donc réussi à repartir ! La remontée est rapide et c'est Cécile qui déséquipe.

Petite sortie très sympa ! Finalement, le plus dur a été de lutter contre l'envie d'une bonne sieste ... Certains ne se sont pas privés et ont profité de l'attente pour piquer un petit roupillon !

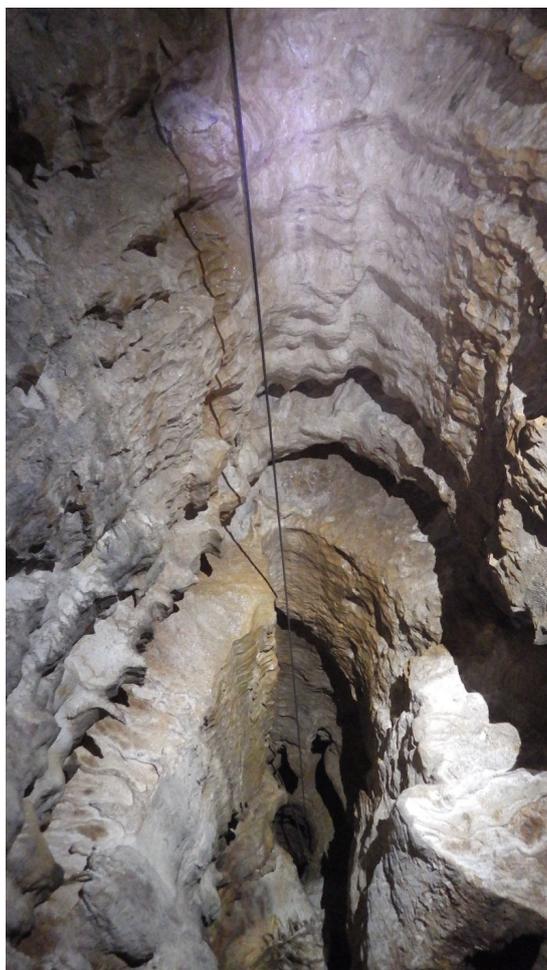


Vendredi 16 avril 2015 : Aven Autran partie I

Pour clôturer en beauté la semaine touristique-spéléo 2015 dans le Vaucluse, le

de la partie I.

laissent des souvenirs bleutés sur le corps !



Pas de grand jet dans cette partie, le plus grand puits est un P22, mais avec quelques étroitures à négocier ... notamment à la remontée !

Le profil du gouffre est assez similaire aux autres explorés dans la semaine, à savoir une alternance de méandres et de puits !

Une première petite équipe part équiper le trou, David en tête. Les autres les rejoignent après le P22.

Nous nous arrêtons au niveau du lieu dénommé triangle, personne n'étant bizarrement motivé pour faire un aller-retour afin de partir chercher la petite nouille de 10 m qui nous manque pour toucher le fond de la partie I.

Après une petite collation rapide sous terre, il est temps de remonter ! Patrick est motivé pour déséquiper le premier puits du fond. Les autres malins interprètent ce qui les arrange, à savoir le



GSAM choisi de traîner ses bottes à l'Aven Autran.

Le gouffre dépasse les 600 mètres, mais le GSAM se contentera pour cette fois

déséquipement complet de la cavité !

Certains passages étroits et remontants à négocier, avec un ou deux kits au cul,

Il faut dire que certaines cuisses font office de prises naturelles dans les endroits les plus délicats !

Samedi 17 avril 2015 : Le retour

Au programme : réveil matinal, nettoyage du gîte à l'huile de coude et chargement du matériel dans le fourgon ! Après avoir optimisé le rangement, tout rentre sans problème. Il faut dire que l'on "gagne" une place par rapport à l'aller car Arnaud a dû partir jeudi soir.

La remise des clés et l'état des lieux sont très rapidement torchés ; il faut dire que nous avons des têtes qui inspirent confiance !

Après quelques derniers achats de produits locaux de saison (asperges et fraises), le retour se fait sereinement par des chemins plus ou moins détournés :

- Jean-Paul et Patrick décollent vers 8h30 pour arriver dans l'Oise avant 18h00.

- Philippe fera une halte à Toulon avant de rejoindre la Franche-Comté.

- le reste de la troupe qui constitue l'équipage du fourgon, partira vers 9h pour être à Clerval vers 15h00. Le télépéage facilite grandement les choses, encore faut-il que la fermeture de la



barrière soit synchronisée avec le passage du fourgon ...

La troupe diminue à chaque étape : Voujeaucourt, où Arnaud nous retrouve, rassuré de retrouver son vélo toujours fièrement attaché à la fourgonnette. Puis Mandeuve, pour déposer le matériel au

local et enfin Montbéliard pour le nettoyage du véhicule. Par rapport à l'année dernière, c'est un jeu d'enfant, il faut dire que le temps a été très clément et que les gouffres Vauclusiens pratiqués ne sont pas très boueux !



L'Effet Vacluse !



Objet « L'effet Vacluse » au retour ...

Est-ce l'esprit vacances, le dépaysement, le soleil, les puits vertigineux, les gorges spectaculaires, la vie en collectivité, le vin local, le karaoke, le spa, ...? Ou, sans doute, un peu tout à la fois ... ?

Quoiqu'il en soit, après le retour dans le Doubs, certains membres sont regonflés à bloc et ont une soif irrésistible à avaler des rivières souterraines entières, pour prolonger l'aventure. Des projets de désob, de grandes classiques, de campagnes photo, etc sont planifiés. On parle même de la prochaine expé ! Les articles sur le site eux-mêmes vont bon train. Parait qu'y en a même qui s'équipe en clé de 13 ! ...

Ce séjour, le vingt-huitième réalisé par le GSAM dénote d'une admirable constance. L'expé annuelle est devenue au fil du temps un grand moment d'amitié. On y retrouve les anciens, même celui qui a tout connu et des nouveaux fraîchement arrivés au club. Tout le monde est accepté. Ici, il n'y a pas d'ordre donné, pas de grade, pas de hiérarchie, ... pas de fort, pas de faible. Chacun s'adapte et apporte sa contribution pour rendre le séjour agréable depuis les réservations en passant par les courses, les repas, la préparation des kits, l'équipement des cavités, les visites, les soirées, ... jusqu'au nettoyage, ... C'est ça l'alchimie du GSAM ...

Un petit Compte Rendu papier est en cours de préparation et nos amis Vaclusiens ont même promis de remonter une fois en Franche-Comté de découvrir les charmes des cavités du Doubs !



Textes : Cécile, Claude et Olivier
Composition : Olivier / Relecture : Cécile